

Le futur antérieur et ses emplois

Analyse contextuelle



NR 3198

Ewa Ciszewska-Jankowska

Le futur antérieur et ses emplois

Analyse contextuelle

Redaktor serii : Językoznawstwo Neofilologiczne
Maria Wysocka

Recenzent
B. Krzysztof Bogacki

Table des matières

Introduction	7
Chapitre 1	
Travaux sur le FA	13
1.1. Appellation du FA	13
1.2. Travaux avant le XX ^e siècle	15
1.3. Travaux du début du XX ^e siècle	16
1.4. Travaux du XX ^e siècle	18
Chapitre 2	
Questions théoriques	23
2.1. Valeur aspectuelle du FA	23
2.2. Valeur temporelle du FA	31
2.2.1. Considérations générales	31
2.2.2. Valeur temporelle du FA dans les emplois particuliers	35
2.2.2.1. Argument de vérification ultérieure	35
2.2.2.2. Argument de transposition du locuteur ou d'un second énonciateur dans l'avenir	39
2.2.2.3. Argument de point fictif dans l'avenir	41
2.2.2.4. Argument de l'effacement de la valeur temporelle	43
2.2.3. Approche monosémique <i>vs</i> approche polysémique	44
Chapitre 3	
Analyse des valeurs du FA	55
3.1. Le FA temporel	55
3.1.1. Le FA avec les circonstanciels temporels	56
3.1.2. Le FA avec les adverbes <i>bientôt, vite</i> et <i>tôt</i>	60
3.1.3. Le FA avec d'autres formes temporelles	60
3.1.4. Le FA dans les subordonnées	65
3.2. Le FA impératif	71
3.3. Le FA juridique	73

3.4. Le FA historique	75
3.5. Le FA dans les indications scéniques	77
3.6. Le FA épistémique	78
3.6.1. Considérations générales	78
3.6.2. Le FA épistémique et d'autres marqueurs modaux	80
3.6.3. Le FA épistémique et la personne grammaticale	85
3.6.4. Les conditions de l'emploi du FA épistémique	87
3.6.4.1. Le FA dans l'interrogation	88
3.6.4.2. Le FA avec d'autres formes temporelles	93
3.6.4.3. Le FA dans une alternative	95
3.6.4.4. Le FA et le verbe <i>devoir</i>	96
3.6.4.5. Le FA avec les adverbes modaux	98
3.6.4.6. Le FA avec les verbes d'opinion	100
3.6.4.7. Le FA avec les pronoms et adjectifs indéfinis	104
3.6.4.8. Le FA dans les constructions clivées	106
3.7. Le FA de cohésion	108
3.8. Le FA rétrospectif	113
3.8.1. Considérations générales	113
3.8.2. La place du FA dans le texte	118
3.8.3. Le FA avec les constructions comparatives	120
3.8.4. Le FA avec les circonstanciels temporels	127
3.8.5. Le FA avec les expressions de durée et de répétition	129
3.8.6. Le FA avec les expressions qui indiquent le bilan	133
3.8.7. Le FA avec les constructions qui indiquent l'opposition	139
3.8.8. Le FA et la forme négative	141
3.8.9. Le type de verbe	143
3.8.10. Le FA avec les subordonnées en <i>si</i>	151
3.8.11. Le FA dans les propositions relatives	157
3.9. Le FA exclamatif	160
3.10. Conclusion	165
Chapitre 4	
Règles d'exploration contextuelle	167
Conclusion	185
Références	191
Streszczenie	199
Summary	201

Le futur antérieur, temps mystérieux s'il en est, t'expédie dans un avenir où tu n'es pas encore et d'où tu contemples un passé qui, au moment où tu parles, est à l'état de présent et parfois de futur. C'est le début vu de la fin, c'est la vie vue de la mort.

Jean d'Ormesson, *La Douane de mer*

Introduction

Pourquoi le futur antérieur ?

Compte tenu de la fréquence d'emploi, le futur antérieur¹ est une forme temporelle minoritaire. Selon Félix KAHN (1954), le FA constitue 0,14% des formes de l'indicatif dans la langue écrite ; pour Arne KLUM (1961), sa fréquence est légèrement supérieure et s'élève à 0,4%, alors que Dulcie M. ENGEL (2001) recense différents corpus de presse dans lesquels la fréquence du FA varie de 0% à 1,7%.

Le rôle principal d'une forme temporelle est de localiser un procès dans le temps par rapport au moment d'énonciation et d'exprimer sa relation temporelle par rapport à un autre procès ou moment. Le FA situe un procès postérieurement au moment de la parole et indique la relation d'antériorité par rapport à un autre procès ou moment futur.

L'emploi d'une forme temporelle dans un contexte spécifique permet d'obtenir des effets de sens particuliers. Le FA offre un riche éventail de valeurs particulières, il exprime des faits futurs, mais il peut aussi exprimer des faits passés. Les linguistes évoquent le FA épistémique, rétrospectif (de bilan), de protestation ou d'indignation (exclamatif), impératif, de cohésion, historique, juridique ou dans les indications scéniques. Et c'est là le point le plus excitant qui nous a incitée à étudier cette forme. Une forme dont la fréquence est si peu significative est susceptible de faire ressortir autant de nuances de sens différentes. Comment se fait-il qu'une forme du futur puisse servir à exprimer des procès passés ? Quels traits du FA rendent possibles ces emplois particuliers ? Quels éléments du contexte contribuent

¹ Désormais FA.

à créer les effets de sens ? Comment identifie-t-on les valeurs du FA ? Qu'est-ce qui distingue ces différents emplois ? Comment les reconnaître ? Autant de questions auxquelles nous tenterons de répondre dans ce travail.

Nous estimons que le FA est très souvent considéré comme un parent pauvre du système temporel du français. Les études qui le concernent ne sont pas très nombreuses et les descriptions dans les grammaires sont plus d'une fois succinctes et incomplètes. Dans les manuels du FLE, on insiste sur l'emploi du FA dans les propositions subordonnées temporelles ; parfois, au niveau plus avancé, on signale la valeur épistémique. Par le présent ouvrage, nous espérons apporter une description sémantique complète du FA pour rendre compte de son exceptionnelle richesse et son potentiel d'emploi remarquable.

Face à un temps verbal qui n'a pas d'équivalent en polonais et qui présente des emplois particuliers si variés, se pose également le problème de sa traduction en polonais. Il nous a paru intéressant de vérifier s'il est possible de traduire le FA en polonais de façon automatique. Pour le faire, il faudrait d'abord mettre au point un système de traitement informatique du FA qui permette de déterminer toutes ses valeurs de façon automatique. Vu les problèmes liés à la traduction en général et à la traduction automatique en particulier, dans cet ouvrage, nous nous bornerons à la première étape, c'est-à-dire à la description du contexte dans lequel apparaît le FA afin de dégager les facteurs qui puissent avoir une influence sur son interprétation et qui puissent servir à identifier ses valeurs. À la base des éléments contextuels pertinents, nous construirons des règles à l'aide desquelles il devrait être possible d'attribuer une valeur sémantique à chaque emploi du FA. Dans cette étude, nous reprendrons la méthode d'exploration contextuelle proposée par Jean-Pierre Desclés et son équipe (cf. MAIRE-REPERT, 1990 ; OH, 1991 ; BERRI, MAIRE-REPERT, OH, 1991 ; DESCLÉS, 1997 ; VAZOV, 1998 ; DESCLÉS, GUENTCHEVA, 2003). Les résultats de ces analyses pourront être exploités dans des travaux postérieurs sur la traduction automatique du FA.

Considérations méthodologiques

L'interprétation d'une forme temporelle, qu'il s'agisse de sa fonction principale ou de ces valeurs particulières, doit nécessairement passer par l'analyse du contexte. Dans notre travail, nous allons fréquemment nous servir de la notion de contexte, qui exige cependant quelques précisions. Habituellement, on fait la distinction entre le cotexte et le contexte large. Le premier constitue l'environnement linguistique immédiat d'une unité (pho-

nèmes, morphèmes, mots) et le second l'environnement extra-linguistique, situationnel (intonation, gestes, type de registre, informations sur les interlocuteurs, événements antérieurs, etc.). On prend également en considération les connaissances générales présumées partagées (KLEIBER, 1994). Tous ces éléments contextuels interviennent pour lever l'ambiguïté ou apporter des éléments nécessaires pour l'interprétation. Dans notre analyse, nous adoptons l'approche de Georges Kleiber, exposée dans différents travaux (KLEIBER, 1994, 1997, 1999), selon qui le contexte n'est pas prédéterminé, statique, mais se construit pendant l'interprétation de la phrase même. C'est elle qui détermine le contexte pertinent. Cela est particulièrement évident pour les temps grammaticaux, notamment pour le FA, qu'il est difficile d'interpréter lorsqu'il est employé tout seul. Ainsi l'énoncé *Elle aura oublié* acquiert un sens temporel ou épistémique selon qu'il se construit avec le contexte (1) ou (2) :

- (1) *Dans un mois, tout reviendra à la normale. Elle ne pensera plus au passé. Elle aura oublié.*
- (2) *Elle n'a pas appelé, et pourtant elle me l'avait promis. Elle est si distraite. Elle aura oublié.*

Il faut tenir compte du fait que le contexte linguistique, explicitement introduit, est toujours plus accessible que le contexte extra-linguistique. Ce dernier est plus difficile à saisir et à manipuler par le linguiste, car il s'agit des éléments de différentes natures qui font partie des unités complexes comme par exemple le discours (SCHMOLL, 1996). Dans la description du FA, on ne peut pas le négliger parce qu'il est plus d'une fois décisif. La représentation du contexte est différente selon que l'on occupe la position de locuteur, d'interlocuteur ou d'observateur. Le locuteur indique à l'interlocuteur quelles informations il doit prendre en considération dans l'interprétation de l'énoncé. De son côté, l'interlocuteur peut accepter ces instructions ou il peut choisir une autre interprétation, à condition que le contexte la rende possible.

D'autre part, pour le locuteur et surtout pour l'interlocuteur, le contexte linguistique n'est pas complet au moment d'énonciation. Le statut d'une unité linguistique est conditionné par sa place sur un axe de successivité temporelle ordonné (KLEIBER, 1999 : 170). Seul le contexte gauche est accessible, alors que le contexte droit reste au stade du possible. Cependant, il ne peut pas constituer n'importe quelle suite ; il est déterminé par l'unité elle-même, qui, à son tour, devient une partie de son contexte. Paradoxalement, « le contexte détermine le sens des unités et il se trouve déterminé par le sens des unités » (KLEIBER, 1999 : 174). Lorsque le contexte droit est réalisé, il peut agir en rétroaction en confirmant ou en réorientant l'interprétation résultant du contexte gauche. La situation d'un observateur est différente : il observe et décrit un discours ou un texte qui constituent pour lui un

objet réalisé et achevé. C'est dans ce cas-là qu'on peut parler du contexte comme environnement d'une unité linguistique. L'observateur peut caractériser aussi bien le contexte gauche que le contexte droit et il possède toutes les données nécessaires pour l'interprétation.

Quant au contexte extra-linguistique (situationnel), il est disponible pour le locuteur et l'interlocuteur dès le début de l'échange communicatif, parce qu'ils se trouvent dans la situation même, font partie de ce contexte et ont accès aux éléments contextuels situationnels. L'observateur ne dispose pas de toutes les informations et doit reconstruire le contexte en recherchant les éléments contextuels pertinents.

En tant que linguiste, nous nous trouvons dans la position d'un observateur. Mais dans certaines situations, notamment dans le cas de textes de presse, nous devenons interlocuteur (récepteur) comme n'importe quel autre lecteur. Ce double statut d'observateur et de participant nous aidera à mieux identifier les éléments contextuels pertinents pour l'interprétation des valeurs du FA.

Plan du travail

Le présent ouvrage se compose de quatre chapitres.

Dans le premier chapitre, nous présenterons les travaux sur le FA à partir du XVII^e siècle jusqu'à nos jours. Nous examinerons quelles valeurs de ce temps distinguent les linguistes et comment ils les décrivent. Nous nous intéresserons également à l'appellation du FA.

Le deuxième chapitre sera consacré aux problèmes aspectuo-temporels. Nous essaierons d'établir la valeur aspectuelle du FA et nous examinerons les arguments avancés par les linguistes pour vérifier dans quelle mesure ils permettent d'expliquer ses emplois particuliers. Nous aborderons la question de la valeur d'une forme temporelle en langue et du rôle que joue le contexte. Nous tâcherons de déterminer les traits du contexte dans lequel est employé le FA et nous expliquerons de quelle façon ils interagissent avec le trait du FA dans la production de différents effets de sens.

Dans le troisième chapitre, nous analyserons le contexte de chaque type de FA pour indiquer quels éléments décident de sa valeur. Nous prendrons en compte aussi bien les éléments lexicaux et syntaxiques que les facteurs extra-linguistiques.

Le quatrième chapitre contiendra les règles d'exploration contextuelle élaborées à partir des éléments contextuels dégagés dans le troisième chapitre. Chaque règle devrait permettre d'identifier la valeur du FA.

Dans la conclusion, nous évaluerons les résultats de nos analyses et l'efficacité des règles d'exploration contextuelle.

Corpus

Dans notre travail, nous nous appuyerons sur un vaste corpus de recherche constitué de textes relevés principalement dans Frantext (1900—2013 et quelques textes du XIX^e siècle) et dans les quotidiens *Le Monde* et *Libération* (octobre 2001 — janvier 2003), *L'Est Républicain* et *Ouest-France*² (août 2003). Nous y avons joint des textes de quelques numéros d'autres journaux, des textes juridiques et des exemples provenant de discours officiels, de blogs ou de forums. En établissant le corpus, nous avons dû avoir recours à l'Internet et aux moteurs de recherche tels que Frantext et Glossa-Net. La faible fréquence du FA fait que le dépouillement manuel des textes est particulièrement pénible. On peut parfois parcourir des centaines de pages sans rencontrer une seule occurrence du FA. D'autre part, certains auteurs affectionnent le FA en exploitant pleinement les possibilités qu'il offre et en jouant avec ses valeurs. On trouve des emplois variés et intéressants chez : Georges Bernanos, Marguerite Duras, Jean d'Ormesson, Henry de Montherlant, Roger Martin du Gard, André Gide, Paul Bourget, Jean-Paul Sartre ou le général de Gaulle.

² En citant les exemples, nous allons employer les abréviations : LM pour *Le Monde*, Lib pour *Libération*, ER pour *L'Est Républicain* et OF pour *Ouest-France*.

Ewa Ciszewska-Jankowska

***Futur antérieur* i jego użycia** **Analiza kontekstowa**

Streszczenie

Celem pracy jest opis francuskiego czasu przyszłego *futur antérieur*, wyrażającego uprzedniość w stosunku do innej czynności przyszłej, a także jego różnorodnych użycy wynikających z kontekstu, w którym jest użyty.

W rozdziale pierwszym Autorka przedstawia prace na temat *futur antérieur*, zwracając uwagę na sposób, w jaki opisywane są jego użycia począwszy od XVII w. Drugi rozdział dotyczy zagadnień czasowo-aspektowych. Podobnie jak pozostałe czasy złożone języka francuskiego, czas *futur antérieur* cechuje pewna niejednoznaczność aspektowa: może on wyrażać rezultat wynikający ze zdarzenia uprzedniego lub wskazywać na proces całościwie zakończony. Dlatego też Autorka przyjęła koncepcję Stanisława Karolaka, która pozwala określić aspekt *futur antérieur* jako nieciągły. Wyjaśniając, w jaki sposób *futur antérieur* może opisywać zdarzenia przeszłe, Autorka wskazuje, że wybór tej formy przez mówiącego jest wyrazem zastrzeżenia w stosunku do prawdziwości komunikowanej treści lub w stosunku do sądu wartościującego zawartego w wypowiedzi. Może też mieć na celu podkreślenie jakiejś cechy opisywanego procesu. Zgodnie z koncepcją monosemiczną, podstawowa cecha *futur antérieur* [+przyszły] jest stała: wchodzi ona w interakcje z cechami kontekstu [±przyszły] i [±pewny], co daje w rezultacie trzy podstawowe znaczenia *futur antérieur*: czasowe, epistemiczne i wartościujące. Kontekst może zawierać dodatkowe cechy pozwalające na wyrażenie jeszcze subtelniejszych odcieni znaczeniowych. W sumie wyodrębnionych zostało dziewięć znaczeń *futur antérieur*: czasowe, historyczne, prawnicze, wyrażające rozkaz, w didaskaliach, epistemiczne, łączące części tekstu, retrospektywne, wykrzyknikowe.

W rozdziale trzecim Autorka opisuje każde z tych znaczeń, wyszczególniając elementy kontekstu oraz czynniki mające wpływ na interpretację danego użycia *futur antérieur*. Należą do nich m.in.: okoliczniki czasu, przysłówki, partykuły modalne, zaimki nieokreślone, wykrzykniki, wyrażenia określające podsumowanie i opozycję, konstrukcje porównawcze, forma przecząca, czasowniki wyrażające sąd, a także typ zdania (pytające, wykrzyknikowe, czasowe, względne, warunkowe), podmiot zdania, aspekt (rodzaj czynności) czasownika odmienionego w *futur antérieur*,

występowanie innych czasów, miejsce *futur antérieur* w tekście, rodzaj tekstu, wspólna wiedza nadawcy i odbiorcy.

Wyodrębnione elementy kontekstu posłużyły w rozdziale czwartym do opracowania zbioru reguł eksploracji kontekstowej (wzorowanych na koncepcji Jean-Pierre'a Desclés), za pomocą których możliwe jest określenie znaczenia *futur antérieur* w sposób automatyczny. W znaczącej liczbie użyc *futur antérieur* automatyczna identyfikacja jego znaczenia jest poprawna. Prawidłowe przypisanie znaczenia *futur antérieur* jest trudniejsze w przypadku nakładania się poszczególnych znaczeń, zwłaszcza w tekstach literackich.

Ewa Ciszewska-Jankowska

***Futur antérieur* and Its Usage A Contextual Analysis**

Summary

The aim of the study is a description of the French tense *futur antérieur*, which expresses anteriority in relation to another past activity and its other multiple ways of usage resulting from the context in which it is used.

In the first part of the study the author presents previous research on *futur antérieur* and focuses on the manner in which its usage has been described since the 17th century. The second part discusses the tense and aspect issues. Like other complex tenses of the French language, *futur antérieur* is characterized by ambiguity in terms of aspect: it may express the result of the previous action or indicate a fully finished process. This is why the author adopted the idea of Stanisław Karolak, which allows one to determine the aspect of *futur antérieur* as non-continuous. The author explains in what way *futur antérieur* can describe past events and demonstrates that the choice of this tense by the speaker shows some reserve towards the truthfulness of the communicated content or towards the judgment included in the utterance. It may also aim at underlining a quality of the process described. According to the monosemic theory the basic quality of *futur antérieur*, [+future], is fixed: it interacts with other qualities of the context, [±future] i [±certain], which results in the three basic meanings of *futur antérieur*, temporal, epistemic, and appreciative. The context may include additional qualities that allow one to express more subtle nuances in terms of meaning. Nine meanings of *futur antérieur* have been distinguished: temporal, historical, legal, imperative, in stage directions, epistemic, of cohesion, retrospective, and exclamation ones.

In the third part the author describes each of these meanings and analyses contextual elements and the factors that influence interpretation of a given usage of *futur antérieur*. These are, among others, adverbials of time, adverbs, modal particles, non-definite pronouns, interjections, expressions of summary and opposition, comparative structures, negation, verbs expressing judgment, sentence type (interrogatory, exclamation, temporal and relative clauses, and conditionals), subject, aspect of the verb in *futur antérieur*, occurrence of other tenses, the position

of *futur antérieur* in the text, type of text, and the knowledge that the speaker and the addressee share.

In chapter IV the contextual elements distinguished allowed the author to collect the rules of contextual exploration (based on Jean-Pierre Desclés' theory), which make it possible to automatically determine the meaning of *futur antérieur*. The automatic identification of meaning is correct in a considerable number of the ways of *futur antérieur* usage. A correct assessment of the meaning of *futur antérieur* is more difficult when respective meanings overlap, which occurs especially in literary text.

Redakcja: Barbara Malska
Projekt okładki: Anna Wołosiak-Tomaszewska
Redakcja techniczna: Barbara Arenhövel
Korekta: Wiesława Piskor
Łamanie: Marek Zagniński

Copyright © 2014 by
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
Wszelkie prawa zastrzeżone

ISSN 0208-6336
ISBN 978-83-8012-162-1
(wersja drukowana)
ISBN 978-83-8012-163-8
(wersja elektroniczna)

Wydawca
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
ul. Bankowa 12B, 40-007 Katowice
www.wydawnictwo.us.edu.pl
e-mail: wydawus@us.edu.pl

Wydanie I. Ark. druk. 13,0. Ark. wyd. 16,5. Papier
Alto 80 g, vol. 1.5 Cena 30 zł (+ VAT)

Druk i oprawa: „TOTEM.COM.PL Sp z o.o.” Sp.K.
ul. Jacewska 89, 88-100 Inowrocław